

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 79 (1991)

Heft: 8-9

Artikel: Genève : sculptures à discuter

Autor: Polonovski Vauclair, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279767>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Genève: sculptures à discuter

Climats 91: un quartier à la rencontre des artistes et des artistes à la rencontre d'un quartier.

Une exposition de sculptures dans un parc, ça n'a rien d'extraordinaire même si les sculptures sont belles, mais un projet et une réflexion organisés par un quartier avec des artistes qui aboutissent à quatre mois de présence artistique et de dialogue autour des œuvres d'art, c'est un événement qui s'appelle Climats 91.

A quelques pas des Nations Unies, à Genève, dans le quartier des grands ensembles de Vermont, se niche un parc qui était en partie réservé par la Ville pour construire une école.

Pendant vingt-cinq ans il est devenu le lieu de rencontre d'un quartier et quand la Ville, en 1989, a voulu y bâtir l'école, un référendum a été lancé (et gagné) pour garder cet espace de verdure intact. Les habitants mobilisés pour cette cause, regroupés en associations, se sont alors mis à réfléchir sur leur environnement et sa précarité, et ont organisé cette exposition Climats 91 en référence à la 2^e Conférence mondiale sur le climat qui s'était tenue tout près du parc en automne dernier, et aussi par allusion au climat particulier créé par le travail de chaque artiste.

La démarche de chaque artiste a été de traiter de la relation du promeneur-spectateur avec la nature, et leur cadeau de permettre de découvrir ou d'observer le lieu familier d'une autre manière, du 8 juin au 29 septembre. En se promenant, on découvre trois immenses figures géomé-

triques, une sphère de quatre tonnes de granit rugueux, un cube du même granit mais lisse et un triangle de métal, figures géantes à l'ombre d'un saule, œuvre du sculpteur déjà bien connu Jo Fontaine. Plus secrètes, les «Présences» d'Eva Saro, placées dans le bosquet du parc, nous proposent trois formes comme des totems, en papiers travaillés, collés et peints. Anne Blanchet pro-

pose une sculpture en bois avec un miroir pour faire réfléchir sur le regard et l'ambiguïté des limites. Anne-Marie Weber avait fait un travail de peinture sur le sol, œuvre éphémère et qui se voulait telle, qui a donc disparu. Chantal Carrel pose un cube de grillage et le visiteur se demande si c'est pour emprisonner l'espace intérieur ou pour le protéger, «question du degré de contradiction ou d'intégration de nos constructions dans le paysage».

dans une cabane en bois peint, derrière des vitres, pour faire réfléchir «sur la destruction de notre biotope naturel».

La plupart de ces artistes sont habitants du quartier et ont accepté le dialogue avec la population qui fréquente le parc. Les réactions n'ont pas toutes été positives, quelques glaces ont été brisées pour arroser l'arbre enfermé et l'empêcher de mourir,

des messages ont été déposés pour exprimer des points de vue révoltés ou différents. Les cibles peintes (et déjà disparues) ont attiré l'attention sur les arbres malades, la balançoire attire les enfants pour jouer, et la désacralisation d'une œuvre heurte certains, qui ne voient dans ces objets aucun sens «artistique».

Le dialogue instauré continue entre les gens et les exposants et Eva Saro organise des visites commentées. Une plaquette a

paru concernant cette exposition qui ne peut qu'encourager le groupe de Vermont à avoir d'autres idées pour animer le parc et le quartier.

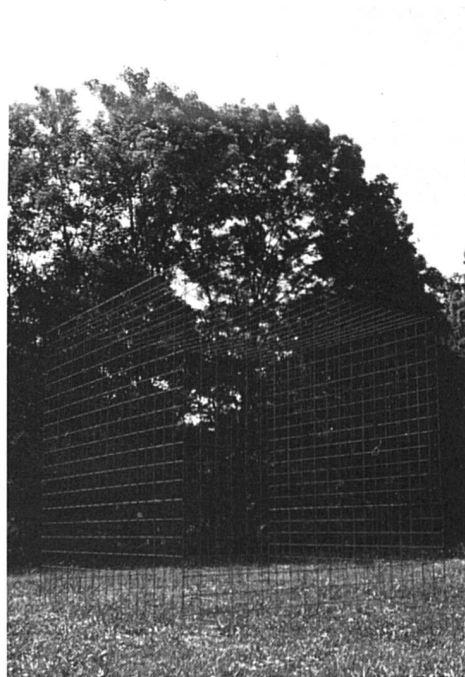
Elle permet à chacun-e d'avoir une approche plus spontanée de la création contemporaine et un dialogue avec les créateurs/créatrices.

Brigitte Polonovski Vauclair

Climats 91. Jusqu'au 29 septembre 1991. Parc de Vermont à Genève. Organisation et catalogue: Groupe de Vermont, 52, rue de Vermont, 1202 Genève, tél. (022) 733 05 38.



Eva Saro.
«Mémoire», un des éléments de l'installation
«Présences» (haut. 200 cm, Ø 40 cm), papiers.



Chantal Carrel.
«Volume provisoire» (300 cm de côté),
treillis métallique.

pose une sculpture en bois avec un miroir pour faire réfléchir sur le regard et l'ambiguïté des limites. Anne-Marie Weber avait fait un travail de peinture sur le sol, œuvre éphémère et qui se voulait telle, qui a donc disparu. Chantal Carrel pose un cube de grillage et le visiteur se demande si c'est pour emprisonner l'espace intérieur ou pour le protéger, «question du degré de contradiction ou d'intégration de nos constructions dans le paysage».

Berclaz, de Sierre, a construit une balançoire-boussole, réflexion sur l'espace et le temps. Carole Dupraz a enfermé un arbre